

**Reply to the Budget Speech
by Mr. Robert McKee, Finance and Treasury
Board Critic**

**March 24, 2022
Unofficial Excerpt from
the *Journal of Debates (Hansard)***

005

10:01

Mr. McKee, resuming the adjourned debate on Motion 95, spoke as follows: Mr. Speaker, to begin, my colleagues and I acknowledge that New Brunswick is situated on the unceded and traditional territories of the Mi'kmaq, Wolastoqey, and Peskotomuhkati Nations. They agreed to share these territories with us through a series of Peace and Friendship Treaties. We are on their land, we acknowledge that, and we come in peace. As a caucus, it is our sincere desire and intent to continue to build a relationship rooted in friendship, respect, and trust with the First Nations communities.

I wish as well to voice our unwavering support for the people of Ukraine, who continue to suffer the outrageous assault on their sovereignty and freedom at the hands of the madman in the Kremlin. I urge all New Brunswickers to do what they can to act on their support for the Ukrainian people.

Monsieur le président, au nom de notre caucus, j'offre également mes plus sincères condoléances aux proches des gens du Nouveau-Brunswick qui ont perdu la vie en raison de la pandémie ; 336 âmes ont été emportées par la COVID-19.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui, en première ligne et en coulisse, continuent à nous maintenir en bonne santé et en sécurité et qui nous permettent de vivre à peu près normalement. Comme en témoignent les récents événements en Asie et en Europe, nous n'en avons pas fini avec la COVID-19.

L'effort collectif de chaque personne du Nouveau-Brunswick pour nous aider à traverser cette période des plus sombres a été tout simplement remarquable.

**Réponse au discours du budget
par M. Robert McKee, porte-parole en matière
des Finances et du Conseil du Trésor**

**le 24 mars 2022
Extrait officieux
du *Journal des débats (hansard)***

[Translation / Traduction]

005

10:01

M. McKee reprend le débat ajourné sur la motion 95, en ces termes : Monsieur le président, pour commencer, mes collègues et moi reconnaissons que le Nouveau-Brunswick est situé sur les territoires non cédés et traditionnels des nations mi'kmaq, wolastoqey et peskotomuhkati. Elles ont accepté de partager ces territoires avec nous par une série de traités de paix et d'amitié. Nous sommes sur leur territoire, nous le reconnaissons, et nous venons en paix. En tant que caucus, nous avons le désir et l'intention sincères de continuer à bâtir une relation fondée sur l'amitié, le respect et la confiance avec les collectivités des Premières Nations.

Je souhaite également exprimer notre soutien indéfectible à la population ukrainienne, qui continue de subir l'attaque scandaleuse contre sa souveraineté et sa liberté aux mains du fou du Kremlin. J'exhorte tous les gens du Nouveau-Brunswick à faire ce qu'ils peuvent pour concrétiser leur soutien de la population ukrainienne.

Mr. Speaker, on behalf of my caucus, I also extend my deepest condolences to the loved ones of those New Brunswickers who lost their lives to the pandemic; 336 souls were taken by COVID-19.

Our sincere thanks go to all the people who, on the front lines and behind the scenes, continue to keep us healthy and safe and allow us to live our lives with a measure of normalcy. As evidenced by recent events in Asia and Europe, we are not done with COVID-19.

The collective effort of individual New Brunswickers to see us through these darkest of times has been nothing short of remarkable. New Brunswickers

Les gens du Nouveau-Brunswick savent d'instinct ce qu'il faut faire quand les choses se compliquent. C'est, Monsieur le président, un honneur et un privilège de les servir.

Today, it is once again an honour for me, as the member for Moncton Centre and as the Finance and Treasury Board Critic of the official opposition, to rise to give our reply to the 2022-23 budget of this government. I thank my colleagues for entrusting me with this responsibility.

Before beginning, I would like to take a moment to say how thankful I am for my family. Without the continued love and support of Tara, Michael, and Anna, I would not be able to do the job that I do. We all give up a little, sacrifice a little, to do our work here, and I would not be able to do it without them. We miss milestones from time to time when we are here, but at the same time, it can be the most rewarding work.

I want to highlight that because today is my daughter Anna's sixth birthday, and I am looking forward to getting back home for that. Like many others, over the last couple of years, we have had to cancel gatherings and celebrations, and it has been very difficult for everyone, especially our youth. I am thankful that Anna is going to have a little bit of a normal birthday party today, for the first time in three years, and I am looking forward to that.

I would also like to thank the people who have put their trust in me since my first election and who are continuing to do so today. I greatly appreciate your support and encouragement. To the volunteers who give countless hours to help make our communities and our province better, I say thank you as well. Much of our work as MLAs would not be possible without the dedication and determination of those volunteers.

Je veux mentionner le personnel de mon bureau de circonscription, du Bureau de l'opposition officielle et du bureau de l'Association libérale du Nouveau-Brunswick. Il y a également les membres des associations libérales des différentes circonscriptions. Merci à ces gens pour leur soutien non seulement à moi-même, mais aussi à toute l'équipe libérale. Vous jouez un rôle important dans notre vie quotidienne, et nous vous en sommes reconnaissants.

inherently know what to do when the going gets tough. Mr. Speaker, it is an honour and privilege to serve them.

Aujourd'hui, c'est encore un honneur pour moi de prendre la parole en tant que député de Moncton-Centre et porte-parole de l'opposition officielle en matière des Finances et du Conseil du Trésor afin de donner notre réponse au budget de 2022-2023 du gouvernement actuel. Je remercie mes collègues de me confier une telle responsabilité.

Avant de commencer, j'aimerais prendre un moment pour dire à quel point je suis reconnaissant envers ma famille. Sans l'amour et le soutien constants de Tara, Michael et Anna, je ne serais pas en mesure de faire ce travail. Nous consentons tous à certains sacrifices pour faire notre travail ici, mais je ne saurais le faire sans eux. Nous manquons parfois des événements marquants lorsque nous sommes ici, mais, en même temps, le travail peut être très gratifiant.

Je veux souligner cela, car c'est aujourd'hui le sixième anniversaire de ma fille, Anna, et j'ai hâte de rentrer chez nous pour cela. Comme beaucoup d'autres, depuis deux ou trois ans, nous avons dû annuler des rassemblements et des célébrations, et cela a été très difficile pour tout le monde, en particulier pour nos jeunes. Je suis reconnaissant qu'Anna aura un peu une fête d'anniversaire normale aujourd'hui, pour la première fois en trois ans, et j'ai hâte à cela.

Je tiens également à remercier les personnes qui m'ont accordé leur confiance dès ma première élection et qui continuent à le faire aujourd'hui. Je suis très reconnaissant de leur soutien et leurs encouragements. Je remercie aussi les bénévoles qui consacrent d'innombrables heures à améliorer nos collectivités et notre province. Une grande partie de notre travail de parlementaire serait impossible sans le dévouement et la détermination de ces bénévoles.

I want to mention the staff at my riding office, the Office of the Official Opposition, and the New Brunswick Liberal Association office. There are also the members of Liberal associations in the various ridings. Thank you to those people for their support not only to myself but also to the entire Liberal team. You play an important role in our daily lives, and we are thankful for that.

Le 6 août, nous aurons un nouveau chef. Nous avons un groupe de candidats et de candidates qui se sont présentés avec des antécédents différents. Nous pouvons mesurer l'énergie qui grandit dans tous les coins de la province, et je sais que nous serons en bonnes mains, quel que soit le résultat.

Avant de continuer, je dois dire un petit mot pour le député de Dieppe. Une grande partie de la relance de notre parti, au cours des deux dernières années, est due au travail inlassable du chef de l'opposition officielle et chef intérimaire de notre parti. Comme nous nous retrouverons avec un nouveau chef lors de la prochaine session, je veux profiter de cette occasion pour le remercier de tout son travail.

(Exclamations.)

006

10:10

M. McKee : C'est peut-être le premier ministre qui sera le plus content de voir le derrière de sa tête.

From year to year, whenever I get an opportunity like this to rise, I usually highlight the intricacies and the diversity of Moncton Centre that make it so special. I also like to highlight individuals, businesses, or important moments that have caught my attention.

Tout d'abord, je voudrais adresser quelques mots de condoléances à la mémoire de quelques personnes. Il y a Gloria Cormier, mère d'Odette Meunier, que nous connaissons bien. Elle vient de la région de Saint-Thomas-de-Kent, mais elle réside dans Moncton-Centre. Un mot de condoléances à la mémoire de Fern Gautreau, Libérale de longue date, qui a été pendant plusieurs années représentante du Syndicat canadien de la fonction publique, section 821.

I also want to express condolences to the family of Bill Murphy of Reade Street. Bill was especially committed to working with organizations that support the intellectually challenged. And there is Cathy Belmore of Fredericton, who passed away suddenly two weeks ago at the age of 66. She was the daughter of Tony Barry, who was the "Mother Superior" of the New Brunswick Liberal Party. Cathy made her own mark in Fredericton as an enthusiastic supporter of and dedicated volunteer for athletics.

On August 6, we will have a new leader. We have a group of candidates with various backgrounds who have come forward. We can feel the energy that is building in every corner of the province, and I know that we will be in good hands no matter the outcome.

Before continuing, I have a word for the member for Dieppe. A big part of rebuilding our party over the last two years stems from the tireless work of the Leader of the Official Opposition and interim leader of our party. Since we will have a new leader during the next session, I want to take this opportunity to thank him for all his work.

(Interjections.)

006

10:10

Mr. McKee: The Premier may be the one who will be happiest to see the back of the leader's head.

D'année en année, chaque fois que j'ai l'occasion de prendre la parole, je souligne d'habitude les subtilités et la diversité qui rendent la circonscription de Moncton-Centre si spéciale. J'aime aussi souligner des personnes, des entreprises ou des moments importants qui ont retenu mon attention.

First of all, I would like to express condolences in memory of a few people. There is Gloria Cormier, mother of Odette Meunier, whom we know well. She is from the Saint-Thomas-de-Kent area but resides in Moncton Centre. Condolences are extended in memory of Fern Gautreau, a long-time Liberal who, for several years, was Local 821 representative of the Canadian Union of Public Employees.

Je veux aussi exprimer des condoléances à la famille de Bill Murphy, de la rue Reade. Bill était particulièrement déterminé à travailler avec les organismes qui soutiennent les personnes ayant une déficience intellectuelle. Et il y a Cathy Belmore, de Fredericton, qui est décédée subitement il y a deux semaines à l'âge de 66 ans. Elle était la fille de Tony Barry, ladite mère supérieure du Parti libéral du Nouveau-Brunswick. Cathy a laissé sa propre marque à Fredericton en tant que partisane enthousiaste et en tant que bénévole dévouée pour l'athlétisme.

I want to highlight Hynes Restaurant. Founder Buddy Hynes passed away last year, and his son, Jamie, is carrying on his legacy. I want to note them because during the first pandemic lockdown, Jamie decided to continue paying his staff for a few weeks despite having closed the restaurant doors. It was an honourable thing to do, and I applaud him for that initiative.

I also want to say congratulations to Moncton Centre resident Barb Quigley, the City Clerk, who is retiring today after a 40-year career at the city of Moncton. I highlight that because she, as the clerk, relinquished to my father her duties as the commissioner for taking the oaths of office when I was first elected to city council. She invited him to take my oath of office, and I thank her for spearheading that initiative. It is something that I cherish to this day. I know that the member for Moncton South, who is across the way and who spent even more time than I on Moncton city council, joins me in congratulating her for a remarkable career at the city of Moncton.

I would like to highlight the Community Hub on Joyce on the opening of its doors. It is a John Howard Society project that is partnering with like-minded community agencies to give a leg up to those in need and to expand their housing offerings. Indeed, they have offered 10 units of transitional housing to at-risk individuals, and they have expanded to offering 20 more units, which are for long-term housing. I congratulate them for their work.

I also want to highlight the work of Crossroads for Women—Carrefour pour femmes—of Moncton. It has provided shelter and services to victims of abusive relationships, especially throughout the pandemic, when incidences of intimate partner violence were on the rise.

Finally, what can we say about the old Moncton High School, which is a stone's throw away from my office on Church Street? It has opened up for the first time since closing its doors. What better reason to go back to old Moncton High School, as a homecoming for many graduates, than to do your part to keep society safe by going to the vaccination clinic that has opened up there?

Je veux saluer le Hynes Restaurant. Le fondateur Buddy Hynes est décédé l'année dernière, et son fils, Jamie, a repris le flambeau. Je tiens à leur rendre hommage, car, pendant le premier confinement de la pandémie, Jamie a décidé de continuer à payer son personnel pendant quelques semaines en dépit du fait que le restaurant était fermé. C'était une chose honorable à faire, et je l'applaudis pour une telle initiative.

Je veux aussi féliciter une personne de Moncton-Centre, Barb Quigley, la greffière municipale, qui prend sa retraite aujourd'hui après une carrière de 40 ans au service de la ville de Moncton. Je souligne cela parce, en tant que greffière, elle a cédé à mon père ses fonctions de commissaire à l'assermentation lorsque j'ai été élu pour la première fois au conseil municipal. Elle l'a invité à m'assermenter, et je la remercie d'avoir pris l'initiative. C'est une chose que je chéris à ce jour. Je sais que le député de Moncton-Sud, qui est de l'autre côté et qui a passé encore plus de temps que moi au conseil municipal de Moncton, se joint à moi pour féliciter la dame pour une carrière remarquable au service de la ville de Moncton.

J'aimerais souligner que le Carrefour communautaire sur Joyce a ouvert ses portes. Il s'agit d'un projet de la John Howard Society en partenariat avec des organismes communautaires aux vues similaires pour donner un coup de pouce aux personnes dans le besoin et accroître l'offre de logements. En effet, les organismes ont offert 10 logements de transition à des personnes à risque, et ils ont accru l'offre de 20 autres logements, qui sont à long terme. Je les félicite pour leur travail.

Je veux aussi souligner le travail du Carrefour pour femmes — Crossroads for Women —, à Moncton. Il a fourni un refuge et des services aux victimes de relations de violence, en particulier tout au long de la pandémie, lorsque les cas de violence entre partenaires intimes étaient à la hausse.

Enfin, que pouvons-nous dire de l'ancienne Moncton High School, qui est à un jet de pierre de mon bureau sur la rue Church? Le bâtiment a rouvert pour la première fois depuis sa fermeture. Quelle meilleure raison pour de nombreux diplômés de retourner à l'ancienne Moncton High School afin de faire leur part pour assurer la sécurité de la société en allant à la clinique de vaccination qui y a été ouverte?

Now, Mr. Speaker, I will start by saying this. As members of this Chamber, we each have a responsibility to honour the trust that New Brunswickers have placed in us. Members of the official opposition are entrusted to hold the government to account. Government members are entrusted to govern the province with a duty of care and respect for citizens and for the institutions that form the foundation of our legislative and democratic systems. These are serious responsibilities.

Regrettably, we have witnessed the steady erosion of New Brunswick's trust in this government—a government that operates in secrecy, a government that plays games with fiscal forecasts, a government that has abandoned hardworking New Brunswickers who are struggling to keep up with skyrocketing housing and rent costs and record cost-of-living increases in favour of big business, a government that has ignited labour unrest to the point of public-sector strikes, and a government that continues to fan the flames of that unrest by not living up to its contractual obligations with public-sector workers.

Comment pouvons-nous faire confiance à un gouvernement qui insiste pour équilibrer les comptes sur le dos des gens du Nouveau-Brunswick afin de satisfaire les banquiers de New York? Comment pouvons-nous faire confiance à un gouvernement qui sous-estime délibérément et largement la croissance et les recettes et qui surestime les dépenses? La crédibilité du ministre des Finances est nulle — nulle —, Monsieur le président, en commençant par l'excédent miraculeux de 409 millions de dollars de l'an dernier, soit environ quatre fois le montant prévu au budget, suivi de la prévision au deuxième trimestre d'un énorme excédent de 574 millions de dollars en 2021-2022. Le ministre des Finances voudrait nous faire croire qu'il s'agit de résultats tout à fait inattendus. C'est à n'y rien comprendre, Monsieur le président.

007

10:15

Peut-être qu'une suspension volontaire de l'incrédulité serait possible pour une année, mais serait-elle possible deux années d'affilée? Je ne le pense pas. Le premier ministre et le ministre des Finances prennent-ils les gens du Nouveau-Brunswick pour des

Je vais maintenant commencer, Monsieur le président, en disant ceci. En tant que parlementaires, nous avons la responsabilité d'honorer la confiance que les gens du Nouveau-Brunswick nous ont accordée. Les parlementaires du côté de l'opposition officielle sont chargés de demander des comptes au gouvernement. Les parlementaires du côté du gouvernement sont chargés de gouverner la province en faisant preuve d'un devoir de diligence et de respect à l'égard des gens et des institutions qui constituent le fondement de notre système législatif et de notre système démocratique. Ce sont de sérieuses responsabilités.

Malheureusement, nous avons été témoins de l'érosion constante de la confiance du Nouveau-Brunswick envers le gouvernement actuel — un gouvernement qui fonctionne dans le secret, un gouvernement qui joue avec les prévisions financières, un gouvernement qui a abandonné, au profit des grandes entreprises, les gens du Nouveau-Brunswick qui travaillent fort et qui ont du mal à faire face à la montée en flèche des coûts de logement et de loyer ainsi qu'aux augmentations records du coût de la vie, un gouvernement qui a déclenché des conflits de travail au point de provoquer des grèves dans le secteur public, ainsi qu'un gouvernement qui continue d'attiser les flammes d'un tel malaise en ne respectant pas ses obligations contractuelles envers les travailleurs du secteur public.

How can we trust a government that insists on balancing the books on the backs of New Brunswickers to satisfy New York bankers? How can we trust a government that deliberately and widely underestimates growth and revenues and that overestimates expenditures? The credibility of the Minister of Finance is zero—zero, Mr. Speaker—starting with last year's miraculous \$409-million surplus, about four times the budgeted amount, followed by a second-quarter projection of a whopping \$574-million surplus in 2021-22. The Minister of Finance would have us believe that these were completely unexpected results. The mind boggles, Mr. Speaker.

007

10:15

A willing suspension of disbelief may be possible for one year, but would it be possible two years in a row? I do not think so. Are the Premier and the Minister of Finance taking New Brunswickers for fools?

imbéciles?

À plusieurs reprises, l'économiste Richard Saillant a mis en lumière la supercherie que le gouvernement actuel utilise pour embobiner les gens du Nouveau-Brunswick. Le 15 février de cette année, il a déclaré sur les médias sociaux qu'il ne fallait pas croire les excuses que donne le gouvernement du Nouveau-Brunswick pour son excédent surprise d'un demi-milliard. Selon M. Saillant, le gouvernement savait que l'économie était en plein essor. Prévoir des recettes autonomes essentiellement stables jusqu'à cet automne était un acte inexcusable de mauvaise foi. M. Saillant concluait que la seule autre explication possible était l'incompétence.

Je ne suis pas d'accord avec M. Saillant sur un point : Il existe une autre explication. Cela s'appelle la petite politique. Cela s'appelle aussi un manque de respect et une insulte à l'intelligence des gens du Nouveau-Brunswick.

I do not believe for a minute that the public servants who monitor government revenues and expenditures on a daily basis would have advised the government to withhold last year's first-quarter report for two months while the government negotiated contracts with public-sector unions. I do not for a minute believe that it was public servants who advised the government to underestimate revenues by so much and to drastically underspend budgets allocated to needed services and infrastructure. No, Mr. Speaker, as the saying goes, the buck stops at the Premier's Office. He and he alone is responsible for the opaque, secretive, and self-serving approach this government has taken in managing the province's finances.

Mr. Speaker, responsible, accountable, and transparent governments do not leave their moral compass at the door when developing budgets. They balance the needs of society with the capacity of the public purse to pay all while ensuring a secure financial future for taxpayers. The so-called surpluses achieved do not belong to the Premier and his Cabinet. They were created by taxpayers and are owned by taxpayers, and taxpayers deserve to benefit from them. However, the Premier's narrow view of the government's role in moving our province forward simply means hoarding the cash and preening about the debt-to-GDP ratio.

On a number of occasions, economist Richard Saillant has pointed out the deception that this government is using to bamboozle New Brunswickers. On February 15 of this year, he stated in social media that the excuses used by the New Brunswick government for its surprise half-billion surplus are not to be believed. According to Mr. Saillant, the government knew that the economy was booming. Forecasting mostly stable own-source revenues until this fall was an inexcusable act of bad faith. Mr. Saillant concluded that the only alternative explanation was incompetence.

I would disagree with Mr. Saillant on one point: There is an alternative explanation. It is called playing politics. It is also called disrespect and an insult to the intelligence of New Brunswickers.

Je ne crois pas un instant que les employés des services publics qui surveillent quotidiennement les recettes et dépenses du gouvernement auraient conseillé au gouvernement de retenir le rapport du premier trimestre de l'année dernière durant deux mois pendant que le gouvernement négociait des contrats avec des syndicats du secteur public. Je ne crois pas un instant que ce sont des employés du secteur public qui ont conseillé au gouvernement de sous-estimer à ce point les recettes et de sous-utiliser de manière draconienne les budgets affectés aux services et infrastructures nécessaires. Non, Monsieur le président, l'ultime responsable est le Cabinet du premier ministre. C'est le premier ministre, et lui seul, qui est responsable de l'approche opaque, secrète et intéressée que le gouvernement actuel a adoptée pour gérer les finances de la province.

Monsieur le président, les gouvernements responsables, redevables et transparents n'abandonnent pas leur sens moral lorsqu'ils élaborent des budgets. Ils établissent un équilibre entre les besoins de la société et la capacité de payer du Trésor public, tout en assurant un avenir financier sûr aux contribuables. Les prétendus excédents réalisés n'appartiennent pas au premier ministre et à son Cabinet. Ils ont été générés par les contribuables et appartiennent aux contribuables, et les contribuables méritent d'en profiter. Toutefois, la vision étroite qu'a le premier ministre du rôle du gouvernement dans l'avancement de notre province se limite à accumuler de l'argent et à se vanter du ratio de la dette au PIB.

The Premier and his Cabinet can crow all they like about surpluses. By the way, I should say it was the former Liberal government that pulled the province out of the financial mess that was left by the Minister of Finance in 2014. Indeed, the former Liberal government delivered the first surplus budget in 10 years in this province.

(Interjections.)

Mr. Speaker: Order.

Mr. McKee: Mr. Speaker, surpluses and deficits are the language of budgets but also the language of where our province really sits. There are real deficits that this province must contend with. With close to \$1 billion in consecutive surpluses, the fact that surpluses are not being dealt with is shameful.

Il y a un déficit dans les soins de santé. Il y a plus de 1 300 postes d'infirmières et d'infirmiers vacants dans la province. Nous avons besoin de 180 médecins. Il y a plus de 50 000 personnes au Nouveau-Brunswick qui n'ont pas de médecin de famille. Il n'y a pas de plan clair pour traiter de l'arriéré de chirurgies et d'autres procédures de santé qui ont été retardées par la pandémie ou de l'épuisement professionnel grave avec lequel continuent à être aux prises les travailleurs et travailleuses de la santé. Et ces chiffres sont probablement plus élevés et toujours en augmentation.

Le résultat de ces déficits est un bouleversement constant des services offerts, en particulier dans les collectivités rurales. Il y a eu la fermeture des unités d'obstétrique et d'ophtalmologie à Campbellton. Il y a eu la fermeture de l'unité d'obstétrique à Waterville. Il y a eu la fermeture de la salle d'urgence à Sackville. Et j'en passe.

Dans le domaine des soins de longue durée, certains lits de foyers de soins restent vides, et des gens du Nouveau-Brunswick qui devraient recevoir des soins dans un établissement de longue durée restent à l'hôpital en raison d'une grave pénurie d'employés de foyers de soins, notamment de préposés aux soins personnels.

Dans le domaine de la santé mentale, des postes de psychologues scolaires sont vacants, ce qui fait que des enfants qui ont plus que jamais besoin de soins et d'attention attendent jusqu'à deux ans pour être examinés.

Le premier ministre et son Cabinet peuvent se vanter des excédents autant qu'ils veulent. Soit dit en passant, je dois dire que c'est l'ancien gouvernement libéral qui a sorti la province du gâchis financier laissé par le ministre des Finances en 2014. En effet, l'ancien gouvernement libéral a présenté le premier budget excédentaire en 10 ans dans la province.

(Exclamations.)

Le président : À l'ordre.

M. McKee : Monsieur le président, les excédents et les déficits sont le langage des budgets, mais aussi le langage qui illustre la situation réelle de notre province. Il y a de réels déficits auxquels la province doit faire face. Avec près de 1 milliard de dollars en excédents consécutifs, le fait que les excédents ne soient pas traités est honteux.

There is a deficit in health care. There are over 1 300 nursing vacancies in the province. We need 180 physicians. There are over 50 000 New Brunswickers without a family doctor. There is no clear plan to address the backlog of surgeries and other health procedures that have been delayed by the pandemic or the serious burnout that health care workers continue to face. And those numbers are likely higher and growing.

The result of these deficits is a constant rejigging of services offered, particularly in rural communities. Obstetrics and ophthalmology units closed in Campbellton. The obstetrics unit closed in Waterville. The emergency room closed in Sackville. And the list goes on.

In long-term care, some nursing home beds remain empty, and New Brunswickers who should be receiving care in a long-term facility remain in hospital because of a severe shortage of nursing home staff, particularly personal care attendants.

In mental health, as a result of vacancies for school psychologists, children who now more than ever need care and attention are waiting up to two years to be seen.

008

10:20

Et nous attendons toujours que la ministre de la Santé réponde au rapport de l'ancien défenseur des enfants et de la jeunesse sur la santé mentale des jeunes qui a suivi la mort tragique de Lexi Daken, il y a plus d'un an. Sans parler de la création d'un poste de défenseur de la santé mentale, qui, bien qu'appuyée à l'unanimité par cette Assemblée législative, se fait toujours attendre.

Du côté du logement, selon le rapport du sous-ministre du Développement social au Comité permanent des comptes publics, il y a un mois, plus de 7 000 unités sont nécessaires pour satisfaire à la demande de la liste d'attente pour un logement social au Nouveau-Brunswick, dont 2 200 à Moncton seulement. Et cela représente une augmentation de presque 2 000 unités sur la liste d'attente depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement conservateur. C'est honteux, Monsieur le président.

En ce qui concerne l'infrastructure, au cours des trois dernières années, le budget d'immobilisations du ministère des Transports et de l'Infrastructure a été sous-utilisé : En fait, 128 millions de dollars sont restés sur la table. Monsieur le président, la route 11 reste l'une des plus dangereuses de la province. Des vies continuent à être perdues sur cette voie de transport vitale. Le pont de Shippagan doit être remplacé. Il y a un besoin pressant de clôtures pour les orignaux dans le nord de la province. Pendant que le premier ministre se contente de dire avec désinvolture aux gens du Nouveau-Brunswick de ne pas conduire la nuit, des familles sont tragiquement marquées et des dizaines de millions de dollars prévus au budget ne sont pas dépensés.

Également, l'inaction face au changement climatique et le manque de volonté de réduire les émissions de gaz à effet de serre ne font qu'aggraver le déficit environnemental que nous laissons à nos enfants. Les espèces de la faune et de la flore sont de plus en plus menacées, les régions côtières sont confrontées à l'érosion, et les modes de vie traditionnels et autochtones disparaissent.

Les gens du Nouveau-Brunswick sont confrontés à tous ces déficits croissants dans la province ainsi qu'aux déficits de leurs finances personnelles. Pour ceux et celles qui ont la chance d'être propriétaires d'une maison, les évaluations ont grimpé en flèche, ce qui a entraîné des augmentations importantes des

008

10:20

And we are still waiting for the Minister of Health to respond the former Child and Youth Advocate's report on youth mental health that was prompted by the tragic death of Lexi Daken over a year ago. Not to mention the appointment of a Mental Health Advocate, which, although unanimously supported by this Legislative Assembly, is still pending.

With respect to housing, according to the report of the Deputy Minister of Social Development to the Standing Committee on Public Accounts a month ago, over 7 000 units are needed to meet the demand of the waiting list for social housing in New Brunswick, including 2 200 in Moncton alone. And the waiting list is up by nearly 2 000 units since the Conservative government came to office. That is shameful, Mr. Speaker.

With respect to infrastructure, over the last three years, the capital budget of the Department of Transportation and Infrastructure was underspent: In fact, \$128 million has remained on the table. Mr. Speaker, Route 11 remains one of the most dangerous highways in the province. Lives continue to be lost on this vital transportation route. The Shippagan Bridge must be replaced. There is a pressing need for moose fencing in the northern part of the province. While the Premier glibly tells New Brunswickers not to drive at night, families are facing tragedies and tens of millions of budgeted dollars go unspent.

Also, inaction on climate change and a lack of will to reduce greenhouse gas emissions only exacerbate the environmental deficit that we are leaving to our children. Species of fauna and flora are put at increased risk, coastal regions are facing erosion, and traditional and Indigenous ways of life are disappearing.

New Brunswickers are facing all these growing deficits in the province as well as deficits in their own personal finances. For those who are fortunate enough to own a house, assessments have gone through the roof, resulting in significant increases in property tax bills. We will see next week.

factures d'impôt foncier. Nous verrons cela la semaine prochaine.

In 2021, New Brunswick saw the largest average increase in rent among all the provinces, at 7.2%. That is four times higher than the national average of 1.6%. Gas prices are through the roof, and the Premier's nonsolution to the situation was to pawn it off to the federal government, while the quickest and easiest solution would be to rebate New Brunswickers the provincial gas tax portion.

Inflation in New Brunswick is running at 6%, and the average increase awarded annually by this government to public sector workers is 2%. We all know how that math will work out: The gap will only continue to grow. Add to that the fact that New Brunswick continues to have some of the lowest rates of minimum wage and income assistance in Canada. These are deficits, Mr. Speaker—growing deficits that affect seniors on fixed incomes, young families, newcomers to our province, and individuals struggling simply to put food on the table and to keep a roof over their heads. And the Premier boasts about almost \$1 billion going straight to the bankers—shameful.

Mr. Speaker, we would have expected the government to take the opportunity, with this new budget and with this new fiscal year, to turn the page by resetting the trajectory of our province, laying out a hopeful vision for the future, and putting away the trickery in developing the budget. This was a chance to show New Brunswickers that the government members are indeed the good managers that they claim to be, to show empathy for those in need, to address the inequities that exist between rural and urban New Brunswick and between the north and the south, and, in essence, to fix the messes that this government has made by its neglect and inaction in the province. Sadly, this is not the case. This budget is another lost opportunity.

En 2021, le Nouveau-Brunswick a connu la plus forte augmentation moyenne des loyers parmi les provinces, soit 7,2 %. C'est quatre fois plus que la moyenne nationale de 1,6 %. Les prix de l'essence ont monté en flèche, et la non-solution du premier ministre a été de rejeter la responsabilité de la situation sur le gouvernement fédéral, alors que la solution la plus rapide et la plus facile serait de rembourser aux gens du Nouveau-Brunswick la partie de la taxe provinciale sur l'essence.

L'inflation au Nouveau-Brunswick est de 6 %, et l'augmentation moyenne accordée annuellement par le gouvernement actuel aux travailleurs du secteur public est de 2 %. Nous connaissons tous le bilan : l'écart ne fera que croître. Il faut ajouter à cela le fait que le Nouveau-Brunswick continue d'avoir certains des taux les plus bas de salaire minimum et d'aide au revenu au Canada. Ce sont des déficits, Monsieur le président — des déficits croissants qui touchent les personnes âgées à revenu fixe, les jeunes familles, les nouveaux arrivants dans notre province et les personnes qui luttent pour simplement mettre de la nourriture sur la table et garder un toit au-dessus de leur tête. Et le premier ministre se vante que près de 1 milliard de dollars vont directement aux banquiers, ce qui est honteux.

Monsieur le président, nous nous serions attendus à ce que le gouvernement profite de l'occasion du nouveau budget et du nouvel exercice pour tourner la page en redressant la trajectoire de notre province, en présentant une vision fondée sur l'espoir pour l'avenir et en mettant de côté la supercherie dans l'élaboration du budget. C'était l'occasion de montrer aux gens du Nouveau-Brunswick que les parlementaires du côté du gouvernement sont effectivement les bons gestionnaires qu'ils prétendent être, de faire preuve d'empathie pour les personnes dans le besoin, de s'attaquer aux inégalités qui existent entre les régions rurales et urbaines du Nouveau-Brunswick ainsi qu'entre le Nord et le Sud et, essentiellement, de réparer les dégâts que le gouvernement actuel a causés par sa négligence et son inaction dans la province. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Le budget est une autre occasion ratée.

At best, can we even trust the numbers that the government is putting in front of us? It is almost certain that the budget again significantly underestimates next year's surplus position. The government is again lowballing its growth in own-source revenues. Are we going to see another upward revision of \$800 million in revenues next year, Mr. Speaker?

The manipulation of the budget forecast, which the government plays with, is impairing our ability to have a real debate on the issues facing New Brunswickers, as we are without a real picture of the financial capacity of the province. Last year, the government showed us a deficit of \$245 million. Now, 10 months in, we are in a huge surplus position. The government has underspent in many departments. In two thirds of the departments, it has turned off the taps while showing a surplus of almost \$1 billion in the past two years.

Let's not forget the glaring deficits, which I have highlighted today, that the province is facing. Those are true deficits that New Brunswickers are facing, and we need action from this government. We need to find the right balance between paying down the debt and meeting the province's needs. Will this budget live up to that hype? I do not think so, Mr. Speaker. In the lead-up, the Premier said that this will be the most substantial budget that this province has ever seen. He said it again yesterday. Sadly, New Brunswickers are losing confidence. New Brunswickers are losing confidence while their needs are not being met by this government.

I spoke earlier of health care, where we are facing a huge deficit in human resources. Workers are in high demand across the country, but other provinces are offering better packages and are recruiting much more aggressively than New Brunswick. We all have the same challenges, so how are we going to compete with them if we do nothing? Nothing—we are doing nothing, Mr. Speaker. Today, we got the news that even the Minister of Health is acknowledging that their health reform plan is not working.

(Exclamation.)

Au mieux, pouvons-nous même faire confiance aux chiffres que le gouvernement nous présente? Il est presque certain que le budget sous-estime encore une fois de manière significative l'excédent de l'année prochaine. Le gouvernement sous-estime encore une fois la croissance des recettes de provenance interne. Verrons-nous une autre révision à la hausse de 800 millions des recettes l'année prochaine, Monsieur le président?

La manipulation des prévisions budgétaires, avec laquelle le gouvernement joue, nuit à notre capacité d'avoir un véritable débat sur les enjeux auxquels font face les gens du Nouveau-Brunswick, car nous n'avons pas une image réelle de la capacité financière de la province. L'année dernière, le gouvernement nous a déclaré un déficit de 245 millions. Maintenant, 10 mois plus, nous avons un énorme excédent. Le gouvernement a sous-dépendé dans de nombreux ministères. Dans deux tiers des ministères, il a fermé les robinets tout en affichant un excédent de près de 1 milliard de dollars au cours des deux dernières années.

N'oublions pas les déficits flagrants, que j'ai soulignés aujourd'hui, auxquels la province est confrontée. Ce sont de véritables déficits auxquels les gens du Nouveau-Brunswick sont confrontés, et nous avons besoin que le gouvernement actuel agisse. Nous devons trouver le juste équilibre entre rembourser la dette et répondre aux besoins de la province. Le budget à l'étude sera-t-il à la hauteur du battage médiatique? Je ne le pense pas, Monsieur le président. En prélude, le premier ministre a dit qu'il s'agirait du budget le plus important que la province a jamais vu. Il l'a encore dit hier. Malheureusement, les gens du Nouveau-Brunswick perdent confiance. Les gens du Nouveau-Brunswick perdent confiance alors que le gouvernement actuel ne répond pas à leurs besoins.

J'ai parlé plus tôt des soins de santé, où nous sommes confrontés à un énorme déficit en ressources humaines. Les travailleurs et travailleuses sont en forte demande partout au pays, mais d'autres provinces offrent de meilleurs forfaits et recrutent beaucoup plus énergiquement que le Nouveau-Brunswick. Comme nous avons tous les mêmes défis, comment leur ferons-nous concurrence si nous ne faisons rien? Rien — nous ne faisons rien, Monsieur le président. Aujourd'hui, nous avons appris que même la ministre de la Santé reconnaît que le plan de réforme de la santé ne fonctionne pas.

(Interjection.)

M. McKee : Le CHU Dr-Georges-L.-Dumont et le Moncton Hospital ont vu des ambulances stationnées pendant plus d'une centaine d'heures durant les fins de semaine alors que les ambulanciers attendaient que les patients soient admis à l'hôpital.

La ministre a indiqué que ces retards seraient réglés par l'amélioration des soins primaires. Toutefois, nous voyons qu'elle a avoué que cela ne fonctionne pas. Même si cela peut avoir une incidence sur la réduction des temps d'attente aux urgences, cela ne règle pas directement le problème. C'est ce que nous avons bel et bien vu, Monsieur le président. Notre système hospitalier a besoin de plus d'employés. Où sont les efforts pour recruter davantage de professionnels de la santé afin que nous puissions augmenter la capacité des hôpitaux? Où sont les investissements et les initiatives visant à garder les nouveaux diplômés dans la province? Où sont l'urgence et le sérieux que mérite cette question? La Société médicale du Nouveau-Brunswick pose les mêmes questions, Monsieur le président.

Dans le secteur des soins de longue durée, nous sommes confrontés aux mêmes pénuries de personnel. La vérificatrice générale a signalé l'année dernière des retards importants dans la mise en œuvre du plan provincial pour les foyers de soins. La mise en œuvre du plan 2018-2023 avait déjà deux ans de retard quand les Conservateurs se sont enfin décidés à commencer le travail. Maintenant, ils disent qu'ils vont ajouter des lits et augmenter les heures de soins. Comment vont-ils trouver du personnel sans un plan crédible?

La stratégie D'abord chez soi est également laissée de côté. Elle figure peut-être dans le petit dépliant du gouvernement sur la réforme en santé, mais rien n'indique que ce soit une priorité. Moins le gouvernement agira, plus le problème s'aggravera.

En matière de logement, il y a un sérieux besoin de logements abordables. Il ne faut pas seulement des logements subventionnés, mais aussi des loyers tout simplement abordables pour les gens du Nouveau-Brunswick. Le budget indique 6,3 millions, mais le gouvernement évite de donner des détails. Il faut noter que, l'an dernier, le gouvernement a créé 30 unités pour un total de 1,2 million de dollars. Il va maintenant augmenter cette enveloppe à 6,3 millions. Sommes-nous convaincus que le gouvernement va agir? Pouvons-nous croire ces chiffres?

(Exclamation.)

Mr. McKee: The Dr. Georges-L.-Dumont University Hospital Centre and the Moncton Hospital saw ambulances parked over 100 hours during weekends while paramedics waited for patients to be admitted to hospital.

The minister indicated that these delays would be resolved by improving primary care. However, we see that she admitted that it does not work. While this may have an impact on reducing emergency room wait times, it does not directly address the issue. That is what we have indeed seen, Mr. Speaker. Our hospital system needs more staff. Where are the efforts to recruit more health professionals so that we can increase hospital capacity? Where are the investments and initiatives to keep new graduates in the province? Where are the urgency and seriousness that this issue warrants? The New Brunswick Medical Society is asking the same questions, Mr. Speaker.

In the long-term care sector, we face the same staff shortages. The Auditor General reported last year significant delays in implementing the provincial nursing home plan. Implementation of the 2018-23 plan was already two years late when the Conservatives finally decided to start the work. Now, they say that they will add beds and increase hours of care. Without a credible plan, how will they find staff?

The Home First strategy is also left out. It may be listed in the little government pamphlet on health reform, but there is no indication that it is a priority. The less the government acts, the worse the problem will become.

In housing, there is a serious need for affordable housing. What is needed is not just subsidized housing units but also rents that are simply affordable for New Brunswickers. The budget provides \$6.3 million, but the government avoids giving details. It should be noted that, last year, the government used a total of \$1.2 million to create 30 units. It will now increase this envelope to \$6.3 million. Are we confident that the government will act? Can we believe those numbers?

(Interjection.)

M. McKee : Non, Monsieur le président. Le gouvernement doit examiner toutes les options pour résoudre le problème, y compris un plus grand contrôle des loyers, et inciter le marché à offrir des loyers abordables. Les chiffres et les statistiques que j'ai rapportés plus tôt sont une preuve manifeste que les personnes vivant dans la pauvreté ont de plus en plus de mal à trouver un logement abordable. Les gens ont exprimé leur inquiétude quant au coût du loyer et au fait qu'il ronge de plus en plus leur salaire.

010

10:30

La réduction de la double imposition sera-t-elle accompagnée de garanties de loyers abordables dans ces immeubles? Pas du tout. C'est absolument nécessaire que le gouvernement réglemente les loyers pour vrai et qu'il investisse davantage dans le logement abordable, y compris dans une stratégie coordonnée en matière de logement. Les mesures annoncées sont critiquées à la fois par les associations de locataires et les associations de propriétaires. C'est incroyable ; le gouvernement parvient à mettre tout le monde de mauvaise humeur.

The Premier thinks he has it right when he is making nobody happy. I guess he must have gotten this budget right because nobody is happy with it. The introduction of a temporary 3.8% cap on rent increases and the reduction in property taxes for apartment building owners have left all stakeholders frustrated and scratching their heads. Even with the relief, property owners are still seeing significant increases in their taxes because of skyrocketing property assessments. We know the government waited until property assessments went sky-high. The government reintroduced this measure, and it is still in a net positive position in property taxes collected year over year. There are no savings to property owners. The measures announced are far from sufficient to protect tenants from astronomical rent increases. With regard to the issue of making it retroactive to January 1, good luck with that, Mr. Speaker. I do not know how we are going to enforce that landlords return money collected since January 1.

We need not only public housing but affordable housing on the private market for everyday New Brunswickers. We need to make it easier and more cost-effective for developers by incentivizing

Mr. McKee: No, Mr. Speaker. Government must look at all options to resolve the problem, including greater rent control, and incentivize the market to offer affordable rents. The numbers and statistics that I mentioned earlier are clear evidence that people living in poverty are finding it increasingly difficult to find affordable housing. People have expressed concern about the cost of rent and the fact that it is increasingly eating away at their salaries.

010

10:30

Will the reduction in double taxation come with guarantees for affordable rents in those buildings? Not at all. It is absolutely necessary that the government provide meaningful rent regulation and invest more in affordable housing, including in a coordinated housing strategy. The announced measures are criticized by both tenants' associations and landlords' associations. This is incredible; the government is managing to put everyone in a bad mood.

Le premier ministre pense qu'il fait bien les choses lorsqu'il ne rend personne heureux. Je suppose qu'il a dû bien faire les choses quant au budget, car personne n'en est heureux. L'introduction d'un plafond temporaire de 3,8 % sur les augmentations de loyer et la réduction des impôts fonciers pour les propriétaires d'immeubles d'appartements ont laissé tous les intervenants frustrés et perplexes. Même avec l'allègement, les propriétaires voient encore des augmentations significatives de leurs impôts en raison de la montée en flèche des évaluations foncières. Nous savons que le gouvernement a attendu que les évaluations foncières montent en flèche. Le gouvernement a réintroduit la mesure, et il est toujours dans une position positive nette en matière d'impôts fonciers perçus d'une année à l'autre. Il n'y a pas d'économies pour les propriétaires. Les mesures annoncées sont loin d'être suffisantes pour protéger les locataires contre des augmentations astronomiques du loyer. Pour ce qui est de la rétroactivité au 1^{er} janvier, bonne chance, Monsieur le président. Je ne sais pas comment nous obligerons les propriétaires locatifs à rembourser l'argent recueilli depuis le 1^{er} janvier.

Nous avons besoin non seulement de logements sociaux mais aussi de logements abordables sur le marché privé pour les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick. Nous devons rendre les choses plus faciles

affordable rents within their developments. Increasing the supply will naturally drive down costs. Economists are saying that in the current fiscal situation, with the capacity that the province has, a meaningful onetime injection of spending to increase the province's affordable housing stock would go beyond addressing social issues because affordable housing has also been an impediment for many businesses to attract new workers.

With regard to the cost of living, with inflation at 6%, as I mentioned, the cost of everything is going up. The cost of gas, groceries, and everyday necessities is making life less and less affordable for New Brunswickers. The government is proposing some personal tax relief in the form of minor changes to the personal tax exemptions and a slight raise in the low-income tax threshold. This will help only a small number of New Brunswickers, and many will not see any benefit from this initiative until next spring. In straight math, it is \$100 per person. Do you know what? It is the same \$100 that the government cut from the discontinued Home Energy Assistance Program. That same program was in place to benefit low-income families and help them to cope with high energy costs. Go figure, Mr. Speaker. What is worse is that New Brunswickers will have to wait a full year to see this benefit, as I mentioned.

The past 24 months of living with COVID-19 have had serious consequences that the province needs to manage, and we are asking, Where are the post-pandemic investments that are desperately needed for our people? We were hoping to see real investments in things such as mental health, especially for our youth. No more lip service from this government. Two years into the pandemic, youth across Canada are at a breaking point in mental health. Where are the investments needed for the expected increased demand for mental health services post-COVID-19? Is the goal being met to add addiction and mental health staff resources to fill the current gaps? Will we see the creation of various forms of supportive housing for addictions and mental health clients? Will we finally see the provincial treatment centre for youth come to fruition?

et plus rentables pour les promoteurs en incitant des loyers abordables dans leurs aménagements. L'augmentation de l'offre fera naturellement baisser les coûts. Les économistes disent que, dans la situation financière actuelle, vu la capacité de la province, une injection ponctuelle significative de dépenses pour augmenter le parc de logements abordables de la province ferait plus que d'aborder les problèmes sociaux, car le logement abordable a aussi été un obstacle pour de nombreuses entreprises tentant d'attirer de nouveaux travailleurs.

En ce qui concerne le coût de la vie, vu l'inflation de 6 %, comme je l'ai mentionné, le coût de tout augmente. Le coût de l'essence, de l'épicerie et des nécessités quotidiennes rend la vie de moins en moins abordable pour les gens du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement propose un allègement fiscal pour les particuliers sous forme de modifications mineures aux exemptions d'impôt sur le revenu des particuliers et d'une légère augmentation du seuil d'imposition des personnes à faible revenu. Cela n'aidera qu'un petit nombre de gens du Nouveau-Brunswick, et bon nombre d'entre eux ne profiteront pas de l'initiative avant le printemps prochain. Le calcul est simple : il s'agit de 100 \$ par personne. Savez-vous quoi? C'est le même montant de 100 \$ que le gouvernement a éliminé du Programme d'aide pour l'énergie domestique, qui a été abandonné. Ce programme était en place pour aider les familles à faible revenu à faire face aux coûts élevés de l'énergie. Cela dépasse l'entendement, Monsieur le président. Ce qui est pire, c'est que les gens du Nouveau-Brunswick devront attendre une année entière pour en profiter, comme je l'ai mentionné.

Les 24 derniers mois de vie avec la COVID-19 ont eu de graves conséquences que la province doit gérer, et nous demandons : Où sont les investissements postpandémiques dont nos gens ont désespérément besoin? Nous espérons voir de réels investissements dans des domaines tels que la santé mentale, en particulier pour les jeunes. Les belles paroles du gouvernement actuel doivent cesser. Deux ans après le début de la pandémie, les jeunes de partout au Canada sont à un point de rupture en santé mentale. Où sont les investissements nécessaires pour répondre à la demande accrue prévue de services de santé mentale après la COVID-19? L'objectif est-il atteint d'ajouter des ressources en personnel en traitement des dépendances et en santé mentale pour combler les lacunes actuelles? Verrons-nous la création de diverses formes de logements avec services de soutien pour les clients ayant de problèmes de dépendance et

Rien dans ce budget n'indique que le gouvernement prend son plan d'action visant les dépendances et la santé mentale au sérieux. Oui, le gouvernement a accepté d'accélérer la mise en œuvre du plan quinquennal à trois ans, mais je ne vois pas les investissements nécessaires pour réellement réaliser cet engagement, Monsieur le président.

Et n'oublions pas les ressources nécessaires dans les écoles pour donner aux élèves les meilleures chances de réussite. Bien sûr, dans son discours, le ministre des Finances s'engage à accorder davantage de ressources. Est-ce que ce sera assez? Le personnel enseignant en demande davantage. Cette promesse sera-t-elle tenue? Nous verrons, Monsieur le président.

011

10:45

Après deux années de travail scolaire perturbé, il faut que des ressources supplémentaires soient consacrées à l'éducation pour aider les élèves à rattraper leur retard. J'espère que le gouvernement n'abandonnera pas les élèves de cette province.

Pour ce qui est des étudiants et étudiantes universitaires, les frais de scolarité pourraient monter en flèche si le gouvernement provincial n'intervient pas pour soulager les universités en difficultés financières. Les quatre universités publiques de la province s'efforcent de réduire leurs déficits depuis deux ans. Ce sont des déficits qui ont atteint 25 millions de dollars avant que les administrateurs ne commencent à faire des réductions. Nous craignons à juste titre que soit imposée une nouvelle hausse des frais de scolarité. Que propose ce budget? Le gouvernement a réduit le budget du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail. Il n'y a rien, Monsieur le président.

Finalement, il y a le secteur des arts et de la culture, qui est au bord du désastre. Les gens qui représentent ce secteur ont demandé 12,5 millions. Ils ont reçu 2,8 millions. Ils ont dit qu'il s'agissait d'un pas dans la bonne direction. Ils ont aussi demandé une loi sur le statut de l'artiste et une politique d'achat du livre. Donc, nous allons continuer à regarder à ce dossier.

Selon Statistique Canada, l'industrie des arts et de la culture contribue davantage à notre économie que la foresterie, la pêche, la construction résidentielle ou même l'exploitation minière. Cependant, c'est aussi et

de santé mentale? Verrons-nous enfin le centre provincial de traitement pour les jeunes se concrétiser?

There is nothing in this budget to indicate that the government is taking seriously its addictions and mental health action plan. Yes, the government has agreed to accelerate implementation from five years to three years, but I do not see the investments needed to actually follow through on that commitment, Mr. Speaker.

And let us not forget the resources needed in schools to give students the best chance of success. Of course, in his speech, the Minister of Finance commits to providing more resources. Will that be enough? Teachers are asking for more. Will this promise be kept? We will see, Mr. Speaker.

011

10:45

After two years of disrupted schoolwork, additional resources need to be devoted to education to help students catch up. I hope that the government will not abandon students in this province.

For university students, tuition costs could skyrocket if the provincial government does not step in to provide relief to financially struggling universities. The province's four public universities have been trying to reduce their deficits for the past two years. These deficits reached \$25 million before administrators began to make reductions. We are rightly concerned that a further increase in tuition fees will occur. What is this budget proposing? The government has cut the budget of the Department of Post-Secondary Education, Training and Labour. There is nothing, Mr. Speaker.

Finally, there is the arts and culture sector, which is on the brink of disaster. Sector representatives asked for \$12.5 million. They received \$2.8 million. They said that it was a step in the right direction. They also called for status of the artist legislation and a book purchasing policy. So, we will continue to monitor this file.

According to Statistics Canada, the arts and culture industry contributes more to our economy than forestry, fisheries, residential construction, or even mining. However, it is also and above all a vehicle for

surtout un vecteur de construction identitaire, de rayonnement, de diffusion des connaissances et de développement de notre société. Nous avons également pu constater, au cours des confinements successifs, à quel point la création et l'accès à la culture sont importants pour la santé mentale de nombreuses personnes. Dans le contexte actuel, le gouvernement ne peut pas se permettre d'ignorer cette industrie.

These are but some of the issues that I wish to highlight today. This week, the Premier stood on the other side and told New Brunswickers that we have it all. To that, I say that we can do better. Mr. Speaker, we need a vision for our province. As the province has lurched from one mess to another—from the pandemic to strikes to runaway inflation—the Premier has said that he is looking ahead. He has said that he will not make decisions just for today. He has said that he is committed to the future of the province and that he wants to bring people here and keep them here.

However, here is the problem, Mr. Speaker. Simply focusing on the bottom line and creating surpluses to send to bankers in Toronto and New York does not deal with the social, health care, infrastructure, and environmental deficits that the Premier's inaction has created. Those are deficits that will only grow unless they are addressed now, at a time when the government has the capacity to invest in New Brunswick and in our future and, at the same time, to continue to pay down the debt. These are not mutually exclusive objectives. On the contrary, achieving a balance between social, economic, and financial needs is what successful governments do.

This Premier and his government would have us believe that focusing only on the bottom line is the path to a better future. I say emphatically: No, it is not. The lack of vision and real action from the Premier and his government is propelling us very quickly into a race to the bottom, not the top. He has not learned from his mistakes made when he was the Finance Minister.

identity building, outreach, knowledge dissemination, and development of our society. We have also seen, during successive lockdowns, how important creation and access to culture are for the mental health of many people. In the current context, the government cannot afford to ignore this industry.

Ce ne sont là que quelques-unes des questions que je souhaite souligner aujourd'hui. Cette semaine, le premier ministre s'est levé de l'autre côté et a dit aux gens du Nouveau-Brunswick que nous avons tout. À cela, je réponds que nous pouvons faire mieux. Monsieur le président, nous avons besoin d'une vision pour notre province. Alors que la province est passée d'une pagaille à l'autre — de la pandémie aux grèves en passant par l'inflation galopante —, le premier ministre a déclaré qu'il se tourne vers l'avenir. Il a dit qu'il ne prendra pas des décisions uniquement pour aujourd'hui. Il a dit qu'il est déterminé à assurer l'avenir de la province et qu'il veut attirer des gens ici et les garder ici.

Or, voici le problème, Monsieur le président. Le simple fait de se concentrer sur le résultat net et de créer des excédents à envoyer aux banquiers de Toronto et de New York ne règle pas les déficits liés aux besoins sociaux, aux soins de santé, à l'infrastructure et à l'environnement que l'inaction du premier ministre a créés. Ces déficits ne feront que croître à moins qu'ils soient abordés maintenant, à un moment où le gouvernement a la capacité d'investir dans le Nouveau-Brunswick et dans notre avenir tout en continuant à rembourser la dette. Ce ne sont pas des objectifs qui s'excluent mutuellement. Au contraire, atteindre un équilibre entre les besoins sociaux, économiques et financiers, c'est ce que font les gouvernements qui réussissent.

Le premier ministre et son gouvernement voudraient nous faire croire que le fait de se concentrer uniquement sur le résultat net est la voie vers un avenir meilleur. Je dis catégoriquement : Non, ce n'est pas le cas. Le manque de vision et d'action réelle du premier ministre et de son gouvernement nous propulse très rapidement dans une course vers le bas, non vers le haut. Le premier ministre n'a pas tiré de leçons des erreurs qu'il a commises lorsqu'il était ministre des Finances.

In conclusion, Mr. Speaker, these remain very unsettling times. The war in Ukraine, record inflation, and the continued and intensifying presence of COVID-19 are all weighing very heavily on us. Now more than ever, New Brunswickers, especially those who have been hardest hit by these events, are looking to their government for a glimmer of hope and for a sense that they matter. I can tell you, Mr. Speaker, that they matter deeply to the Liberal caucus, and we will do everything we can to ensure that there is continued pressure on this government to meet their needs.

I emphasize needs, Mr. Speaker, not wants. Having food on the table, a roof overhead, access to health care and education, and a healthy environment are fundamental human rights. As a caucus and as a party, we will continue to fight for those rights and ensure that New Brunswick's future is one of hope and opportunity for all. Thank you, Mr. Speaker.

En conclusion, Monsieur le président, les temps demeurent très troublants. La guerre en Ukraine, l'inflation record et la présence continue et croissante de la COVID-19 nous imposent un très lourd fardeau. Maintenant plus que jamais, les gens du Nouveau-Brunswick, surtout les personnes les plus durement touchées par de tels événements, se tournent vers leur gouvernement pour avoir une lueur d'espoir et sentir qu'ils comptent. Je peux vous dire, Monsieur le président, qu'ils comptent beaucoup pour le caucus libéral, et nous ferons tout ce que nous pouvons pour garder la pression sur le gouvernement actuel afin de répondre à leurs besoins.

J'insiste sur le fait qu'il s'agit de besoins, Monsieur le président, non pas de désirs. Avoir de la nourriture sur la table, un toit au-dessus de la tête, un accès aux soins de santé et à l'éducation ainsi qu'un environnement sain sont des droits fondamentaux de la personne. En tant que caucus et parti, nous continuerons à lutter pour ces droits et à veiller à ce que l'avenir du Nouveau-Brunswick comporte de l'espoir et des possibilités pour tout le monde. Merci, Monsieur le président.